

Du livre : *La Mandoline du capitaine Corelli*

Chapitre 1 : *Le Docteur Iannis commence son histoire et devient frustré*

Natalie S. Higgins Sarah Nye Jen Wainwright

Le Docteur Iannis avait passé une journée agréable pendant laquelle aucun patient n'avait mort ou empiré. Il avait assisté au vêlage d'un veau qui était étonnamment facile, il avait percé un abcès, arraché une molaire, administré une femme de petite vertu avec du Salvarsan<sup>1</sup>, exécuté un lavement désagréable mais incroyablement fécond, et il avait fait un miracle par une prouesse de la prestidigitation médicale.

Il gloussa, car sans doute ce miracle était déjà en train d'être annoncé comme digne de St Gerasimos soi-même. Il était allé à la maison du vieil Stamatis, ayant été appelé pour résoudre un mal à l'oreille, et il examina un orifice auriculaire encore plus froid et humide que la grotte de Drogarati, bordé de lichen et de stalagmites. Il commença à enlever le lichen à l'aide d'un peu de coton, trempé dans l'alcool et enroulé autour du bout d'une allumette longue. Le docteur avait conscience que le vieil Stamatis avait été sourd de cette oreille depuis son enfance, et qu'il avait été une source de douleur constante, mais néanmoins, il fut étonné quand, dans ce recoin **poilu profond**, le bout de son allumette tomba sur quelque chose **de dur et de très résilient** ; c'est-à-dire, quelque chose qui n'avait aucune raison physiologique ou anatomique d'être là. Il mena le vieil homme vers la fenêtre, ouvrit tout grand les volets, et une soudaine débauche de lumière et de chaleur de midi inonda la salle et l'éclaira comme si un ange lumineux à l'extrême avait malencontreusement choisi cet endroit là pour une manifestation. La femme du vieil Stamatis eut une exclamation désapprobatrice ; toute femme au foyer jouissant de sa raison savait que c'était tout simplement peu sage de laisser entrer dans la maison tant de lumière à une telle heure. Elle était certaine qu'elle troubla la poussière, elle pouvait distinctement voir les grains **s'élever** des surfaces.

---

<sup>1</sup> Salvarsan: Le nom de marque d'une drogue dont le nom anglais est *arsphenamine*. Salvarsan est utilisé pour le traitement de la syphilis.

Le docteur Iannis inclina la tête du vieux homme et scruta dans l'oreille. Avec son allumette longue il ramena en arrière le sous-bois des cheveux raides et grises, qui étaient enjolivés avec des pellicules exfoliées. Il y avait quelque chose sphérique là-dedans. Il gratta sa surface, afin d'enlever le revêtement de cérumen dur, brun et nécrosé, et vit un petit pois. C'était un petit pois sans doute; c'était vert clair, sa surface était assez fripée, et il n'y avait aucun doute sur l'affaire. « Avez vous jamais planté aucune chose dans l'oreille ? » demanda-t-il .

« Seulement mon doigt » répondit le vieux homme.

« Et vous êtes sourd dans cette oreille depuis quand ? »

« Depuis une éternité »

Le docteur Iannis vit une image absurde qui monte en son imagination. C'était Stamatis comme bébé, avec le même visage noueux, le même dos voûté, le même excès des cheveux dans les oreilles, il levait le bras pour la table dans la cuisine, et prenait un petit pois séché d'un bol en bois. Il le planta dans sa bouche, le trouva trop dur pour mordre, et l'enfonça dans l'oreille . Le docteur gloussa, «Je pense que vous avez été un garçon très agaçant. »

« Il était un diable »

« Taisez vous, ma femme, vous me connaissez pas à cette époque-là »

« J'ai la parole de votre mère, que Dieu bénisse son âme » répondit la vieille dame.

Elle fut une moue désapprobatrice et croisa les bras, « et j'ai les paroles de vos soeurs »

Le docteur Iannis considéra le problème. C'était manifestement un petit pois obstiné et récalcitrant, et c'était bourré trop fermement d'enlever à l'aide d'un levier.

« Avez vous un hameçon, environ la taille pour un mulet, avec une soie longue ? Et avez vous un marteau léger ? »

Le couple se regardèrent avec la seule pensée que leur docteur a perdu sa raison.

« Comment est-ce que tout cela est liée à mon otite ? » demanda Stamatis d'un air soupçonneux

« Vous avez un obstacle auditif erroné » répondit le docteur, toujours conscient de la nécessité de garder ce genre de mystique particulier à un sorcier, et attentif au fait que le diagnostic « un pois dans l'oreille » ne risquait guère de lui gagner du prestige. « Je peux l'enlever avec un hameçon et un petit marteau ; c'est le moyen idéal de surmonter *un embarras de petit pois*. » Il articula les mots français avec un accent affecté parisien, même si l'ironie était évidente pour lui seul.

Un hameçon et un marteau furent dûment apportés, et le docteur redressa le hameçon soigneusement contre les dalles du sol. Ensuite il appela le vieil homme et lui ordonna de poser sa tête dans la lumière du rebord. Stamatis y était étendu, roulant les yeux pendant que la vieille dame couvrit les siens et observa la scène entre ses doigts. « Dépêchez-vous, docteur ! » s'écria Stamatis, « ce rebord, c'est brûlant comme les flammes de l'enfer ! »

Le docteur introduit avec précaution l'hameçon redressé dans l'orifice velu et leva le marteau, pour être aussitôt détourné de sa tâche par un hurlement perçant et enroué qui rappelait fortement celui d'un corbeau. Perplexe et horrifiée, la vieille épouse se tordit les mains de désespoir et gémit « Ô ! Ô ! Ô, tu vas enfoncer un hameçon dans sa cervelle. Que Dieu en sa miséricorde, et tous les saints et la Vierge Marie nous protègent ! »

Cette interjection fit hésiter le docteur ; il se dit que si le pois était très dur, il y aurait de grandes chances que le barbillon ne pénétrât pas, mais enfoncera plutôt le pois profondément dans le renforcement. Il pourrait même crever le tympan. Il se redressa et tortilla ses moustaches d'un air pensif, avec un seul doigt. « Voici une autre idée » annonça-t-il. « J'ai décidé après mûre réflexion qu'il serait plus effectif de remplir son oreille de l'eau pour mollir l'occlusion surrogatoire . *Kyria*, il faut que

vous vous assuriez que cette oreille est remplie d'eau chaude jusqu'à mon retour ce soir. Ne permettez pas au patient de remuer. Comprenez-vous ? »

ENGLISH ORIGINAL TEXT:

*Dr Iannis Commences his History and is Frustrated*

Dr Iannis had enjoyed a satisfactory day in which none of his patients had died or got any worse. He had attended a surprisingly easy calving, lanced one abscess, extracted a molar, dosed one lady of easy virtue with Salvarsan, performed an unpleasant but spectacularly fruitful enema, and had produced a miracle by a feat of medical prestidigitation.

He chuckled to himself, for no doubt this miracle was already being touted as worthy of St Gerasimos himself. He had gone to old man Stamatis' house, having been summoned to deal with an earache, and had found himself gazing down into an aural orifice more dank, be-lichened, and stalagmitic even than the Drogarati cave. He had set about cleaning the lichen away with the aid of a little cotton, soaked in alcohol, and wrapped about the end of a long matchstick. He was aware that old man Stamatis had been deaf in that ear since childhood, and that it had been a constant source of pain, but was nonetheless surprised when, deep in that hairy recess, the tip of his matchstick seemed to encounter something hard and unyielding; something, that is to say, which had no physiological or anatomical excuse for its presence. He took the old man over to the window, threw open the shutters, and an explosion of midday heat and light instantaneously threw the room into an effulgent dazzle, as though some importunate and unduly luminous angel had misguidedly picked that place for an epiphany. Old Stamatis' wife ruttled; it was simply bad housekeeping to allow that much light into the house at such an hour. She was sure that it stirred up the dust; she could clearly see the motes rising up from the surfaces.

Dr Iannis tilted the old man's head and peered into the ear. With his long matchstick he pressed aside the undergrowth of stiff grey hairs embellished with flakes of exfoliated scurf. There was something spherical within. He scraped its surface to remove the hard brown cankerous coating of wax, and beheld a pea. It was undoubtedly a pea; it was light green, its surface was slightly wrinkled, and there could not be any doubt in the matter. 'Have you ever stuck anything down your ear?' he demanded.

'Only my finger,' replied Stamatis.

'And how long have you been deaf in this ear?'

'Since as long as I can remember.'

Dr Iannis found an absurd picture rising up before his imagination. It was Stamatis as a toddler, with the same gnarled face, the same stoop, the same overmeasure of aural hair, reaching up to the kitchen table and taking a dried pea from a wooden bowl. He stuck it into his mouth, found it too hard to bite, and crammed it into his ear. The doctor chuckled, 'You must have been a very annoying little boy.'

'He was a devil.'

'Be quiet, woman, you didn't even know me in those days.'

'I have your mother's word, God rest her soul,' replied the old woman, pursing her lips and folding her arms, 'and I have the word of your sisters.'

Dr Iannis considered the problem. It was undoubtedly an obdurate and recalcitrant pea, and it was too tightly packed to lever it out. 'Do you have a fishhook, about the right size for a mullet, with a long shank?'

And do you have a light hammer?’

The couple looked at each other with the single thought that their doctor must have lost his mind. ‘What does this have to do with my earache?’ asked Stamatis suspiciously.

‘You have an exorbitant auditory impediment,’ replied the doctor, ever conscious of the necessity for maintaining a certain iatric mystique, and fully aware that ‘a pea in the ear’ was unlikely to earn him any kudos. ‘I can remove it with a fishhook and a small hammer; it’s the ideal way of overcoming un *embarras de petit pois*.’ He spoke the French words in a mincingly Parisian accent, even though his irony was apparent only to himself.

A hook and a hammer were duly fetched, and the doctor carefully straightened the hook on the stone flags of the floor. He then summoned the old man and told him to lay his head on the sill in the light. Stamatis lay there rolling his eyes, and the old lady put her hands over hers, watching through her fingers. ‘Hurry up, Doctor,’ exclaimed Stamatis, ‘this sill is hotter than hell.’

The doctor carefully inserted the straightened hook into the *hirsute orifice* and raised the hammer, only to be deflected from his course by a hoarse shriek *very* reminiscent of that of a raven. Perplexed and horrified, the old *wife* was wringing her hands and keening, ‘O, o, o, you are going to drive a fishhook into his brain. Christ have mercy, all the saints and Mary protect us.’

This interjection gave the doctor pause; he reflected that if the pea was very hard, there was a good chance that the barb would not penetrate, but would drive the pea deeper into its recess. The drum might even be broken. He straightened up and twirled his white moustache reflectively with one forefinger. ‘Change of plan,’ he announced. ‘I have decided upon further thought that it would be better to fill his ear up with water and mollify the *supererogatory occlusion*. Kyria, you must keep this ear filled with warm water until I return this evening. Do not allow the patient to move, keep him lying on his side with his ear full. Is that understood?’